

En Bretagne, des ateliers d'échange entre chercheurs et intervenants en promotion de la santé

Roselyne Joanny,
conseiller méthodologique
à l'Ireps Bretagne,
référente des ateliers
d'échange,
Pôle de compétences en
éducation et promotion
de la santé de Bretagne.

Depuis 2005, huit partenaires – Aides, Anpaa, Airds, Ireps de Bretagne, Crij Bretagne, Ligue contre le cancer, Mutualité française Bretagne et ORS Bretagne¹ – se réunissent au sein du Pôle régional de compétences en éducation et promotion de la santé de Bretagne² pour développer et soutenir la qualité des actions en éducation et promotion de la santé sur l'ensemble de ce territoire. Pour renforcer l'utilité sociale des recherches et des interventions en promotion de la santé, le pôle a mis en place, depuis 2012, des ateliers d'échange entre chercheurs et intervenants en promotion de la santé.

Plusieurs constats ont conduit à cette initiative :

- le cloisonnement entre chercheurs et acteurs de terrain est un frein au partage des connaissances et à la mise en place de partenariats ;
- les collaborations chercheurs/acteurs de terrain sont encouragées dans le cadre d'appels à projets, certaines institutions étant convaincues de la plus-value de ces partenariats pour la santé publique.

Le comité de pilotage associe des partenaires du pôle et des chercheurs issus de différentes disciplines. Il a identifié la recherche interventionnelle (RI) en promotion de la

santé comme base d'une dynamique de réflexion dans le cadre de ces ateliers, en raison des intérêts que présente cette recherche pour la promotion de la santé.

La RI : un dispositif réflexif sur l'action

La recherche interventionnelle inclut l'utilisation de méthodes scientifiques pour produire des connaissances sur les interventions (politiques, programmes, projets) dans le secteur de la santé ou dans d'autres secteurs, qui pourraient avoir une incidence sur la santé des populations [1]. L'intervention devient ainsi l'objet de la recherche, cette dernière analyse l'intervention, les voies d'amélioration, les conditions de sa reproduction. La promotion de la santé, orientée vers la recherche de solutions, a tout intérêt à investir dans cette modalité interactive de production de connaissances sur l'action.

La RI : une démarche adaptée aux besoins et ressources des acteurs locaux et des populations dans un contexte donné

La recherche interventionnelle exige la mise en œuvre de protocoles prenant en compte la complexité des contextes. Elle nécessite des méthodes intégrant les savoirs des scientifiques, des praticiens, des populations et des communautés. Elle privilégie les dynamiques intersectorielles et participatives, positionne le chercheur et l'intervenant en promotion de la santé dans un rapport égalitaire avec tous les partenaires de l'action.

La RI : une réponse au paradigme émergent de l'Evidence-Based Health Promotion

Alors que les interventions en promotion de la santé ont des retombées positives, les acteurs de ce champ ont des difficultés pour justifier, par une argumentation solide, la mise en œuvre ou la poursuite de cette approche. Or, les processus décisionnels en santé publique s'appuient de plus en plus sur des données « probantes » et des évaluations scientifiques rigoureuses pour poursuivre ou interrompre un programme de promotion de la santé. Fonder les pratiques et la prise de décision sur des « preuves » est devenu un enjeu essentiel pour la promotion de la santé.

Toutefois, la démonstration de l'efficacité d'une intervention – dans un contexte complexe – ne peut pas s'appuyer exclusivement sur des données épidémiologiques ou statistiques. Les connaissances sur l'action issues de la recherche interventionnelle permettront en revanche cette justification et agiront comme des leviers d'influence.

L'application des connaissances dans les pratiques des professionnels facilitée par le processus de production de connaissances

Le processus de « co-construction » des connaissances est basé sur la mutualisation des expertises en présence. Ainsi, les « données probantes » issues de la recherche interventionnelle sont partagées par l'ensemble des acteurs de la recherche. La réappropriation des connaissances par les

L'ESSENTIEL

■ En région Bretagne, différents intervenants en promotion de la santé, réunis au sein d'un Pôle de compétences, associent les chercheurs à leur réflexion.

■ L'objectif est de bâtir une culture commune permettant aux chercheurs et aux acteurs de terrain, de co-construire des interventions au profit des populations.



acteurs locaux partenaires et leur inscription durable dans les pratiques sont ainsi facilitées.

Les ateliers chercheurs/praticiens en promotion de la santé

Seize chercheurs de disciplines diverses³ et douze intervenants en promotion de la santé ont participé en 2012⁴ à trois ateliers ayant pour objectifs :

- de comprendre les réalités professionnelles de chacun ;
- d'identifier des modes de collaboration et l'expertise que chaque catégorie peut apporter ;
- de clarifier la notion de recherche interventionnelle en promotion de la santé, ses modalités concrètes de mise en œuvre et les conditions de son développement.

Cette étape de connaissance mutuelle s'est avérée essentielle pour définir les bases du partenariat entre chercheurs et praticiens, et dépasser les difficultés d'un travail conjoint : la mise en évidence des mythes attachés aux professions, la prise en compte des contraintes propres à chaque catégorie d'acteurs, la différence de

temporalité entre la recherche et le terrain, le respect des principes d'intervention de la promotion de la santé lors des investigations scientifiques, les ressources et vulnérabilités de chacun, etc.

La deuxième étape, consacrée aux échanges sur la recherche interventionnelle, a permis de clarifier les rôles et les expertises des différents partenaires de la recherche :

- les intervenants issus du pôle, grâce à leur maîtrise de l'intervention en promotion de la santé, leurs connaissances des milieux de vie, des ressources, des contraintes et des besoins des professionnels, sont en mesure d'évaluer la faisabilité et la pertinence des projets de recherche interventionnelle. Ils favorisent également le bon déroulement de l'intervention. Ils contribuent à l'appropriation par les acteurs locaux des connaissances produites par la recherche, en vue d'une traduction concrète de celles-ci dans leurs pratiques professionnelles ;
- les chercheurs apportent le savoir issu de différentes disciplines, ils définissent et mettent en œuvre les méthodes

d'investigation scientifique adaptées à la complexité du contexte d'intervention. Ils contribuent aussi à la valorisation des connaissances produites par la recherche interventionnelle ;

- les acteurs locaux, impliqués dans l'élaboration et la mise en œuvre de l'intervention, enrichissent la réflexion par l'apport d'éléments de contexte (spécificités de leur territoire et des milieux de vie : ressources, difficultés, préoccupations du public). Par leurs observations et leurs retours sur les expérimentations initiées *via* le dispositif, ils contribuent à l'analyse continue du processus en cours ;
- la population, acteur incontournable de cette recherche coopérative, fait part de ses connaissances et aspirations et mobilise ses ressources pour l'action.

Lors de ces ateliers, chercheurs et praticiens ont considéré de manière consensuelle que la recherche interventionnelle doit privilégier l'exploration et l'analyse des différentes composantes de l'intervention, en s'intéressant à ses effets sur l'inégale répartition des ressources en santé au sein d'une population.

Ces ateliers ne sont qu'une première étape, l'objectif est désormais pour l'ensemble de ces partenaires de mettre en œuvre des recherches interventionnelles. Pour ce faire, certaines conditions, identifiées lors des ateliers, doivent être réunies :

- un environnement politique et institutionnel favorable à la démarche. Cela suppose une communication active auprès des financeurs et décideurs, afin qu'ils en saisissent les enjeux et financent la mise en œuvre de recherche interventionnelle significative ;
- la reconnaissance de la recherche interventionnelle par la communauté scientifique, comme recherche à part entière avec possibilité de publication ;
- la reconnaissance de l'utilité sociale de ce type de recherche ;
- le développement d'une culture en promotion de la santé chez les chercheurs.

Ces échanges ont aussi permis de lister un certain nombre de critères favorisant la réussite :

- l'appui de la recherche interventionnelle sur un réseau pluridisciplinaire d'acteurs de terrain, mobilisés et impliqués ;
- la clarification collective des responsabilités de chacun et du périmètre des collaborations entre chercheurs, intervenants en promotion de la santé et acteurs de terrain ;
- la confrontation et la mutualisation de référentiels distincts de savoirs ;
- et enfin, la rigueur du protocole de recherche et son respect des valeurs et principes d'intervention en promotion de la santé.

En conclusion, une recherche interventionnelle ne peut fonctionner sans la volonté des acteurs de la recherche et du terrain de travailler ensemble. Mais cette collaboration ne se décrète pas. Sa réussite dépend de l'existence d'un contexte, notamment politique et financier, favorisant la mobilisation de toutes les expertises.

1. Aides : délégation régionale Grand-Ouest ; Anpaa (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie) Bretagne ; Airdds (Association d'information et de ressources sur les drogues et les dépendances et le sida) Bretagne ; Crij (Centre information jeunesse) Bretagne ; Ireps (Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé) Bretagne ; Ligue contre le cancer au titre de la coordination bretonne de prévention ; Mutualité française Bretagne ; ORS (Observatoire régional de santé) Bretagne.

2. Coordonné par l'Ireps Bretagne, le pôle de compétences est soutenu par l'Agence régionale de santé (ARS) Bretagne et financé par l'Inpes.

3. Laboratoires représentés : département de santé publique de l'université Rennes 1, Centre de recherches en psychologie, cognition et communication (CRPCC) du Laureps, université Rennes 2, Centre interdisciplinaire des processus humains et sociaux (CIAPHS, université de Rennes 2), Institut de criminologie et sciences humaines, université de Rennes 2, Laboratoire Violences identités politiques et sports (VIPS) de l'université de Rennes 2, Atelier de recherche sociologique (ARS) de l'université Bretagne Ouest de Brest, Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO) de l'université Bretagne Sud de Lorient, Chaire Promotion de la santé, Chaire Jeunesse et département des sciences humaines, sociales et des comportements de santé de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

4. Cette dynamique se poursuit en 2013. Trois autres ateliers, d'une journée chacun, sont prévus, avec l'objectif de s'engager concrètement dans une phase opérationnelle.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Hawe P., Potvin L. What is population health intervention research? *Canadian Journal of Public Health*, 2009, vol. 100, n° 1 : p. 18-114.

BIBLIOGRAPHIE

- Potvin L. *Quelles sont les avenues pour la recherche en promotion de la santé ?* Journée d'étude sur la recherche en promotion de la santé. Rennes, le 7/12/2011 à l'EHESP.

- *Rapport de l'atelier sur l'Initiative de recherche interventionnelle en santé des populations du Canada (IRISPC)*. Centre Banff, Banff (Alberta), 26-27 septembre 2006.

En ligne : http://www.cihi.ca/CIHI-ext-portal/pdf/internet/banff_workshop_proceedings_fr

- Audoux C., Gillet A. Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction. *Revue Interventions économiques*, 2011, n° 43 : p. 1-16.

En ligne : <http://interventionseconomiques.revues.org/1347>

- Belleau H. De la mobilisation des connaissances au partenariat de recherche. *SociologieS*, Les partenariats de recherche [Dossier], 2011 : p. 1-48.

En ligne : <http://sociologies.revues.org/3730#toc>